

Jeudi Saint

Quelles paroles, en cette nuit douloureuse et bénie du Jeudi Saint - quelles paroles seraient à la hauteur des mystères que nous célébrons ce soir ? Quelles paroles pourraient être dignes du drame et des merveilles accomplies en cette chambre haute du Cénacle, tandis que le Christ y prenait avec les Apôtres son Ultime Repas ?

Le Fils de Dieu, le Maître de l'Univers tout entier, prend la place et l'habit du serviteur pour s'agenouiller au pied de ses créatures, pour laver humblement les pieds de ses Apôtres.

Le Sauveur des hommes célèbre, en ce lieu et en cette nuit, la toute première Messe, au sommet de l'histoire, offrant aux convives son Corps bientôt livré et son Sang bientôt versé, donnant alors à ses Apôtres – les premiers prêtres de la Nouvelle Alliance – le pouvoir de refaire en mémoire de Lui ce qui s'accomplit sous leurs yeux.

Et voilà qu'au milieu de tant de lumière, en cette salle somptueusement ornée, s'ouvre la porte de la Nuit, la porte des ténèbres qui laisse passer Judas le traître, décidé à livrer son Maître et Ami.

Quels mots pourraient se hisser à la hauteur de tant de Clarté et de tant de noirceur ? Aucun... Aussi reprenons sur nos lèvres les paroles mêmes qui furent dites en ce soir de la Pâque, dans le Cénacle des Apôtres : « non pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ». Oui, à notre tour, demandons au Seigneur, à l'exemple de saint Pierre, de nous laver non seulement les pieds mais aussi les mains et la tête. Demandons-lui de nous plonger tout entiers en Lui – de prendre pour Lui, de prendre avec Lui, de prendre en Lui non seulement nos pieds – la périphérie, l'accessoire de notre vie – mais aussi nos mains – nos puissances d'action – et surtout notre tête : notre tête faite pour penser, pour sentir, pour aimer. Demandons à Jésus comme saint Pierre de nous prendre tout entiers en cette nuit du Jeudi Saint. Oui, donnons-nous à Jésus qui, en ce soir de la dernière Cène, se livre tout entier pour nous !

Où Jésus nous plongera-t-il si nous lui offrons ainsi et nos pieds et nos mains et nos têtes ? Laissons un autre Apôtre, laissons saint Jean – celui qui, lors du Repas, reposa près du Cœur du Seigneur –, laissons saint Jean nous

répondre : « Ils sont trois à témoigner pour le Christ : l'eau, le sang et l'Esprit. » Et ils sont bien là, tous les trois, dans le Cénacle, en ce crépuscule du Jeudi Saint : l'eau, le sang et l'Esprit - l'eau dans le bassin du lavement des pieds, le Sang dans le calice de la première Messe et l'Esprit – l'Esprit de Charité dans le Cœur du Seigneur qui « ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. »

C'est en eux, en vérité, que nous demandons au Christ de nous plonger tout entiers au seuil de ces Jours Saints que nous voulons vivre de tout notre cœur : dans l'eau du service afin que nous vivions vraiment à la maison, à l'école, au travail ce que nous célébrons en cette liturgie. Une Semaine Sainte fructueuse est une Semaine Sainte unifiée, où nous faisons l'unité dans notre vie : où nous continuons hors de la chapelle à rayonner de ce Christ que nous avons honoré pendant l'office. Une Semaine Sainte heureuse est une Semaine Sainte de service, à l'exemple du Maître : l'Eau.

L'eau – l'eau devenue vin à Cana – le vin devenu Sang dans le Cénacle. Oui, en cette nuit, demandons aussi à être plongés dans le Sang de la Messe ; que notre participation à la Messe ne soit pas seulement assistance extérieure mais que nous vivions pleinement les mystères célébrés à l'autel ! Plongeons dans le Calice et Comprendons ce qui s'y accomplit. C'est le Sang du Seigneur... C'est la Croix qui est là, sur l'autel, à chaque consécration. « La Croix sanglante enveloppée dans la douceur du rite », la Croix Sanglante par laquelle le Christ ressuscité vient toucher notre cœur. Profitons de cette Semaine Sainte pour décaper la routine qui, trop souvent, nous fait survoler la Messe au lieu de nous y plonger ! Ne quittons pas la Messe sans y avoir mis nos pieds, nos mains et notre tête ! Le Sang.

L'Eau et le Sang et, enfin, l'Esprit : n'oublions jamais que ces Jours Saints s'achèvent dans la joie de Pâques, dans la Vie du Christ répandue dans notre cœur, dans l'Esprit-Saint - donné aux Apôtres à la Pentecôte, à nous au jour de notre Baptême. Ayons l'audace d'être des saints, ayons foi en ce chemin de Vie que le Christ nous ouvre par sa mort et sa Résurrection. La Vie selon l'Esprit-Saint, Esprit de Vérité et de Charité.

On nous dit que nous avons tout pour être heureux ; on nous dit que la prospérité matérielle, le vagabondage sexuel, l'individualisme quotidien sont les recettes du bonheur. Mais qui est heureux ? Qui est heureux dans ce monde si triste ? Qui est heureux dans ce monde qui pleure et qui hurle, qui grince des

dents et qui médit ? Qui est heureux sinon les saints ? En ces jours n'ayons pas peur de plonger dans l'Esprit. Ainsi soit-il.

Abbé Jean-Baptiste Moreau